

Bussigny	Matthieu 6	29.5.2016
Le Sermon sur la Montagne (II) : Jésus, lanceur d'alerte		
Matthieu 6 : 19-24	Matthieu 6 : 25-32	Matthieu 7 : 1-5

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Non, mais, franchement, Jésus exagère ! Ce Sermon sur la Montagne est plein de prescriptions impossibles à tenir, impossibles à réaliser. Jésus nous dit que les pauvres, les affamés, les endeuillés sont bienheureux. Jésus nous dit d'aimer de nos ennemis (Mt 5:44), de tendre la joue gauche (v.39), de donner sans retour (v.42), de céder à celui qui nous prend (v.42), de ne pas juger (Mt 7:1), de ne pas divorcer, ni de se remarier (Mt 5:32). Jésus nous dit de reconnaître que nous avons une poutre dans l'œil (Mt 7:5), de ne pas se soucier de notre nourriture et de nos vêtements (Mt 6:31), donc de renoncer à toute prévoyance, de nous détacher des richesses (v.19). Mais que faire de toutes ces injonctions ?

Et ce ne sont pas les seules paroles choquantes de Jésus. Les Évangiles — et particulièrement les paroles qui ont été identifiées comme venant du document intitulé la Source*¹ qui a recueilli très tôt les paroles de Jésus — nous livrent encore d'autres paroles chocs de Jésus : rien ne restera caché, tout sera dévoilé (Mt 10:26) ; c'est du feu que je suis venu jeter sur la terre (Lc 12:49) ; je suis venu diviser, le fils contre le père, la fille contre la mère, la belle-fille contre la belle-mère (Lc 12:53); celui qui ne hait pas père et mère ne peut pas être mon disciple (Lc 14:26); les derniers seront les premiers (Lc 13:30); quiconque s'élève sera abaissé (Lc 14:11); etc.

Nous avons perdu l'habitude d'être confrontés à cette facette de Jésus. Au fil du temps le message de Jésus s'est couvert de poussière et ses couleurs vives, provocantes, ont été recouvertes et atténuées. C'est comme les fresques de la Chapelle Sixtine qui étaient toutes grises mais qui sont devenues tellement lumineuses après leur nettoyage. Les couleurs de Jésus peuvent être retrouvées. Jésus n'est pas un hippie aux cheveux longs qui déambule en Galilée en proclamant « Peace and love » !

Si on revient aux paroles de Jésus, si on les prend au sérieux, au pied de la lettre, dépoussiérées et décapées, alors Jésus apparaît davantage comme un trublion, un provocateur, quelqu'un qui dérange ! Oui, Jésus est un dénonciateur, un lanceur d'alerte. Il dénonce des dysfonctionnements sociaux, il dénonce les mises à l'écart des handicapés et des malades, les discriminations entre les petits et les élites. Il dénonce des dysfonctionnements religieux, il dénonce le fardeau des lois, l'accaparement du pouvoir par les prêtres et le temple.

Jésus dénonce, mais ne propose pas de programme social, politique ou religieux. Jésus est dans l'excès, Jésus est dans l'urgence. Ce qu'il veut c'est faire bouger les choses, appeler au changement, changement d'attitude, de mentalité, ce que les évangiles appelle la « metanoia », mais il se refuse à enfermer ses disciples dans une nouvelle conduite à tenir, d'où des mesures idéales mais intenable. Vous ne construisez pas une société sur les principes du Sermon sur la Montagne. Les mesures sont excessives, radicales, exagérées. Il n'y a rien de pratique et de pragmatique. Jésus provoque pour provoquer le changement. Jésus ne se préoccupe pas du réalisable, du faisable, Jésus n'est pas un politique, ni un réformateur. Jésus vient bousculer.

On pourrait comparer Jésus à un dessinateur de presse : il met en lumière une situation qui déraile, mais il ne propose pas la solution pragmatique. Au lecteur de ce retrousser les manches et voir comment agir. Retrouvez Jésus pour aujourd'hui, c'est retrouver l'homme, la personne, l'acteur (celui qui agit, pas le comédien). Il s'agit de retrouver le prophète Jésus. La Passion de Jésus viendra confirmer ces paroles prémonitoires de Jésus : « Ô Jérusalem, toi qui tues tes prophètes... » (Mt 23:37).

Jésus est un prophète au sens fort de l'Ancien Testament, celui qui est porteur d'une parole qui vient de Dieu, celui qui est porteur d'un jugement qui vient de Dieu. Jugement sur les situations de

dysfonctionnement, sur les relations tordues, sur les oppressions et les inégalités, sur les discriminations et les exclusions.

C'est ce Jésus, cette figure prophétique qui a bouleversé son temps et les siècles qui suivent. Ce sont ces paroles percutantes qui se sont propagées d'une manière fulgurante tout autour de la Méditerranée pour qu'en 280 ans (de 33 à 313 de notre ère) le message et la Passion de Jésus deviennent la religion de l'Empire romain. Il faut des paroles vraiment percutantes pour arriver à ce résultat-là ! De quoi changer notre regard sur Jésus.

J'ai comparé Jésus à un dessinateur de presse, c'était par rapport au côté percutant de son message et au renoncement à l'aspect réaliste, pragmatique. Pour se rapprocher de l'image de la personne même de Jésus, on peut faire d'autres comparaisons. À notre époque, je pense que Jésus serait un artiste — pas pour le côté baba-cool — mais pour le côté d'impact public et le côté implication personnelle. Pour le premier aspect (impact public) je pense à des photographes qui essaient de faire bouger les mentalités, comme Yann Arthus-Bertrand ou Sébastiao Salgado pour l'écologie ; ou JR pour le rapprochement des peuples (c'est lui qui a photographié des Israéliens et palestiniens qui font des grimaces pour les coller sur le mur de séparation entre Israël et la Cisjordanie).

Pour l'aspect implication personnelle, je verrais l'artiste Marina Abramovic, notamment dans sa performance « The artist is present » au musée d'Art moderne de New York (MoMA) où elle était assise 75 jours de suite, immobile, toute la journée, dans le musée. Et les visiteurs venaient s'asseoir en face d'elle, pendant quelques minutes, pour se regarder, les yeux dans les yeux, dans une présence totale. Les visiteurs qui n'ont cessé de faire la queue pour vivre cette expérience en ressortaient complètement bouleversés par cette présence et ce contact si profond.

C'est ce contact, cette présence bouleversante de Jésus — même si nos regards ne peuvent pas se croiser aujourd'hui — que nous avons à rechercher en relisant les Évangiles.

Les propos de Jésus sont irréalistes, parfois choquants, mais c'est pour nous déplacer, nous bouleverser, nous émouvoir, nous qui restons tellement figés dans nos habitudes et nos petites sécurités.

Par ses propos, Jésus nous invite à retrouver l'urgence de la relation — par-dessus toutes les barrières — et retrouver la proximité fondamentale de Dieu — par-dessus tous les discours religieux qui éloignent et divisent. Jésus lance un cri, un appel, au-delà de tous les conseils pratiques, pour que nous retrouvions la pleine présence de Dieu.

Amen

*¹ Frédéric Amsler, L'Évangile inconnu, La Source des paroles de Jésus, Genève, Labor et Fides, 2001.